



pour récompense la seule que nous ayons jamais espérée : celle de vous voir établir la véritable République.

En attendant, nous conservons, au nom du peuple, l'Hôtel de Ville.

La province, en s'unissant à la capitale, prouvera à l'Europe et au monde que la France tout entière veut éviter toute division intestine, toute effusion de sang.

Les pouvoirs actuels sont essentiellement provisoires, et ils seront remplacés par un conseil communal qui sera élu mercredi prochain, 22 courant.

tisme que la garde nationale et l'armée, se sont unies à elles pour assurer le salut de la République et préparer les élections du conseil communal qui vont avoir lieu.

Citoyens, La journée du 18 mars, que l'on cherche par raison et intérêt à traverser d'une manière odieuse, sera appelée dans l'histoire : la journée de la justice du peuple !

suprême est de donner satisfaction aux vœux légitimes du Peuple, nous avons résolu de demander aujourd'hui même à l'Assemblée nationale l'adoption de deux mesures qui, nous en avons l'espoir, contribueront, si elles sont adoptées, à amener le calme dans les esprits.

Vive la France ! Vive la République ! Représentants de la Seine : Louis Blanc. — V. Schoelcher. — A. P. Yrat. — Edmond Adam.

Ville, cette maison du peuple de Paris, qui a vu le prévôt Marcel, les Seize, Robespierre et Lebas organiser l'émée au milieu d'un désordre et d'un tumulte indicibles, et qui s'est transformé en ce moment en un vaste cabinet de travail où les ordres les plus importants se donnent à voix basse et s'exécutent avec le plus grand silence.

Les maires et adjoints de Paris. 1er arrondissement, Ad. Adam, Méline, adjoints.

Rue du Faubourg-Saint-Martin, devant la prison de Saint-Lazare. Place de la barrière Blanche, à l'entrée de la rue Lepic.

Le drapereau rouge, qui flottait au sommet de la Bastille, avait été enlevé, un citoyen s'est grimpé sur un des bras de génie de la Liberté et lui a mis sur la tête un autre drapeau, puis lui a noué autour de la taille une longue ceinture rouge.

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL, 66, rue de la Harpe, Paris.

COMITÉ CENTRAL DE LA GARDE NATIONALE. Les habitants limitrophes des grandes voies de communication servant au transport des vivres pour l'alimentation de Paris sont invités à disposer leurs barricades de manière à laisser la libre circulation des voitures.

Les délégués au Journal officiel. A LA PRESSE. Les autorités républicaines de la capitale veulent faire respecter la liberté de la presse, ainsi que toutes les autres ; elles espèrent que tous les journaux comprendront que le premier de leurs devoirs est le respect dû à la République, à la vérité, à la justice et au droit, qui sont placés sous la sauvegarde de tous.

Citoyens, Vous avez vu à l'œuvre la garde nationale ; l'union, établie au milieu de tant de difficultés par le comité de la Fédération de la garde nationale, a montré ce que nous aurions pu faire et ce que nous ferons dans l'avenir.

10° Desmarest, maire ; 11° Dubail, maire ; 12° Hérisson, maire, A. Leroy, adjoint.

Mais la victoire définitive du sang-froid et de l'ordre forcera l'histoire à être vraie, sauf les exceptions d'un François Loriquet ou d'un père Sarcay.

Dans son entrevue avec la députation des maires pendant la soirée de samedi, M. d'Aurelle de Paladines aurait avoué qu'il avait prévenu le conseil des ministres de l'état de l'armée et des conséquences que pourrait avoir pour Paris et la France une tentative de collision armée.

LA COMMUNE son premier soir ; désormais tous les matins

Partie non officielle. AUX DÉPARTEMENTS. Le peuple de Paris, après avoir donné, depuis le 4 septembre, une preuve incontestable et éclatante de son patriotisme et de son dévouement à la République, après avoir supporté avec une résignation et un courage au-dessus de tout éloge les souffrances et les luttes d'un siège long et pénible, vient de se montrer de nouveau à la hauteur des circonstances présentes et des efforts indistincts de la patrie était en droit d'attendre de lui.

L'état de siège est levé dans le département de la Seine. Les conseils de guerre de l'armée permanente sont abolis.

C'est à la suite de cet incident que le Comité central de la garde nationale a pourvu aux besoins impérieux de la situation que, du reste, il n'avait pas créée.

LES BARRICADES. Voici, outre l'immense système de défense développé autour de l'Hôtel de Ville, à l'angle de la rue de Rivoli, de l'avenue Victoria, de la rue du Temple, de la caserne Napoléon, du quai de Grève et du pont d'Arcole, quelles sont les principales barricades élevées dans Paris :

Le chiffre des billets mis en circulation par la Banque de France s'est élevée actuellement à deux milliards cinquante millions.

On lui reproche sans des gouvernements ces sont les paysans pires, de plébiscite vent parfaitement mais qui nous font exhumation d'un

AUTONOMIE

Par son attitude calme, imposante et forte ; par son esprit d'ordre républicain, il a su rallier l'immense majorité de la garde nationale, s'attirer les sympathies et le concours actif de l'armée, maintenir la tranquillité publique, éviter l'effusion du sang, réorganiser les services publics, respecter les conventions internationales et les préliminaires de paix.

L'armée, comprenant enfin la position qui lui était faite et les devoirs qui lui incombait, a fusionné avec les habitants de la cité ; troupes de ligne, mobiles et marins se sont unis pour l'œuvre commune.

Le général ajouta que le sort de la France était entre les mains des municipalités, et qu'il abandonnait toute initiative.

Si la province, à qui on doit faire des rapports effrayants sur l'attitude de la garde nationale, et sur la révolution qui vient de s'accomplir, pouvait voir le calme de Paris, elle n'en pourrait croire ses yeux.

Le citoyen Bergeret a été nommé général en chef de la garde nationale, par intérim, et s'est installé à l'étrit major de la place Vendôme.

Si l'âme du peuple nergie, le corps se résister aux épreuves corruption, c'est

LA COMMUNE

Les campagnes seront jalouses d'imiter les villes ; la France tout entière, après les désastres qu'elle vient d'éprouver, n'aura qu'un but ; assurer le salut commun.

Plusieurs propositions ont été faites, mais sans résultat, M. Picard ne pouvant, a-t-il dit, prendre aucune décision sans l'assentiment de ses collègues.

Le Comité central de la garde nationale a pourvu aux besoins impérieux de la situation que, du reste, il n'avait pas créée.

Le citoyen Bergeret a été nommé général en chef de la garde nationale, par intérim, et s'est installé à l'étrit major de la place Vendôme.

On lui reproche sans des gouvernements ces sont les paysans pires, de plébiscite vent parfaitement mais qui nous font exhumation d'un

Si l'âme du peuple nergie, le corps se résister aux épreuves corruption, c'est

LA COMMUNE

C'est là une grande tâche, digne du peuple tout entier, et il n'y faillira pas.

Les municipalités des arrondissements, animés du même zèle et du même patriotisme que la garde nationale et l'armée, se sont unies à elles pour assurer le salut de la République et préparer les élections du conseil communal qui vont avoir lieu.

Le Comité central de la garde nationale a pourvu aux besoins impérieux de la situation que, du reste, il n'avait pas créée.

Le citoyen Bergeret a été nommé général en chef de la garde nationale, par intérim, et s'est installé à l'étrit major de la place Vendôme.

On lui reproche sans des gouvernements ces sont les paysans pires, de plébiscite vent parfaitement mais qui nous font exhumation d'un

Si l'âme du peuple nergie, le corps se résister aux épreuves corruption, c'est

LA COMMUNE

LA COMMUNE A PARTIR DE DEMAIN MARDI PARAITRA TOUS LES JOURS à 7 heures du matin. Paris. — Imprimerie Dubuisson et Co 5, rue Coquilleron, --

C'est assez braves gens nous tons-y bon ordre relever sans eux ; vous que nous ab vitude leur plaît, rous, nous, l'ind. Seulement, qu'on